

Homélie de l'évêque de Fenoarivo Atsinanana 2 août 2026



Mgr Marek OCHLAK

Chers frères et sœurs dans le Christ,

Aujourd'hui est un grand jour pour nous, un jour rempli de grâce. Nous savons que le dimanche est le jour où l'Église nous rassemble pour écouter la Parole de Dieu et à célébrer l'Eucharistie. Mais aujourd'hui est aussi un jour où nous sentons que Dieu lui-même écrit une nouvelle page de l'histoire de notre diocèse. En effet, nous sommes réunis pour rendre grâce à Dieu à l'occasion du bicentenaire de la naissance du Bienheureux Père Antoine Chevrier, ce prêtre de Lyon qui a consacré toute sa vie à faire connaître Jésus-Christ aux pauvres.

Nous sommes également réunis avec les Sœurs du Prado, qui portent encore aujourd'hui, avec fidélité et humilité, le charisme et l'esprit légués par leur fondateur.

Enfin, et surtout, nous sommes rassemblés pour confier à Dieu cette nouvelle année pastorale, marquée par les nouvelles nominations de nombreux prêtres appelés à servir de nouvelles paroisses ou communautés.

À première vue, ces deux événements pourraient sembler distincts. Pourtant, à la lumière de l'Évangile que nous venons d'entendre, nous découvrons qu'ils expriment un seul et même mystère, que l'on peut résumer par cette unique parole de Jésus :

« Donnez-leur vous-mêmes à manger. » (Mt 14,16)

Cette parole s'adressait d'abord aux Apôtres. Antoine Chevrier l'a accueillie et l'a vécue de tout son être. Aujourd'hui encore, elle demeure vivante et s'adresse à chacun de nous, particulièrement aux Sœurs du Prado et aux prêtres de notre diocèse.

Si nous revenons à l'Évangile, lorsque Jésus voit cette foule immense, Il ne demande pas d'abord : « Combien avons-nous d'argent ? Combien de pains reste-t-il ? Combien de disciples sont disponibles pour aider ? » Non. La première chose que souligne l'Évangile est celle-ci : **Il fut saisi de compassion pour eux.**

Toute mission naît d'un cœur touché par la souffrance des hommes. Avant de nourrir la foule, Jésus l'a aimée.

C'est précisément là que commence aussi l'histoire d'Antoine Chevrier. Durant la nuit de Noël 1856, contemplant Jésus pauvre, couché dans la crèche, il comprit que Dieu s'était fait proche des plus petits et des plus pauvres. Ce ne fut pas une simple émotion spirituelle, mais un appel clair. À partir de ce jour, il décida de consacrer toute sa vie à faire connaître Jésus-Christ aux pauvres. Et plus tard, il résumera toute sa spiritualité dans cette parole devenue célèbre : **« Connaître Jésus-Christ, c'est tout. »**

Pourquoi cette phrase est-elle si importante ? Parce qu'Antoine Chevrier avait compris que l'on ne peut donner ce que l'on ne possède pas. Si nous voulons nourrir le peuple de Dieu, il faut d'abord être nous-mêmes nourris du Jésus-Christ. Voilà pourquoi le Prado n'est pas simplement une œuvre sociale, ni une simple méthode pastorale. C'est une école où l'on apprend à regarder le monde avec les yeux du Christ, à aimer avec le cœur du Christ et à servir avec les mains du Christ. En célébrant aujourd'hui le bicentenaire de sa naissance, nous ne faisons pas seulement mémoire d'un homme du passé ; nous accueillons un héritage vivant. La présence des Sœurs du Prado dans notre diocèse nous rappelle chaque jour que la proximité avec les pauvres, la simplicité de vie, la contemplation de Jésus et le service humble demeurent toujours actuels et urgents. Elles nous rappellent aussi que la fécondité de l'Église ne dépend pas d'abord de ses richesses ou des moyens matériels, mais de sa fidélité au Christ.

Mais l'Évangile ne s'arrête pas là. Après avoir pris les cinq pains et les deux poissons, Jésus accomplit un geste extraordinaire : Il les bénit, les rompit et les remit à ses disciples. Saint Matthieu nous dit : **« Il donna les pains aux disciples, et les disciples les donnèrent à la foule. » (Mt 14,19)** Voilà le cœur

même de notre célébration diocésaine aujourd'hui. Le Christ a voulu avoir besoin de ses disciples. Il aurait pu distribuer lui-même les pains, mais Il a choisi de passer par eux.

Aujourd'hui encore, le Christ voit le peuple de Fenoarivo Atsinanana : les familles de nos villages, les pêcheurs de nos côtes, les cultivateurs dans les champs, les jeunes en quête du sens de leur vie, les malades, les personnes âgées, les enfants qui attendent le catéchisme, et tous ceux qui ont faim : faim de pain, faim de justice, faim d'espérance, mais surtout, faim de la Parole de Dieu.

Et aujourd'hui encore, Jésus dit à son Église : **« Donnez-leur vous-mêmes à manger. »**

Aujourd'hui, cette parole devient la mission confiée à nos prêtres. Les nouvelles nominations qui seront proclamées ne sont pas de simples décisions administratives. Elles sont une réponse à l'appel du Christ. Un prêtre ne change pas simplement de paroisse : il est envoyé vers un peuple que Dieu lui confie.

Ce n'est pas un territoire qui lui est remis comme à un propriétaire, mais une communauté qui lui est confiée comme à un pasteur.

Une nomination n'est ni une promotion, ni une récompense, ni une punition. C'est un acte de foi et d'obéissance. C'est le Christ qui, par son Église, envoie ses serviteurs.

Je me tourne vers vous, chers frères prêtres. Certains d'entre vous quittent aujourd'hui des communautés qu'ils ont servies avec amour pendant de longues années. D'autres arrivent dans des paroisses qu'ils ne connaissent pas encore. Il peut y avoir de la joie, mais aussi la peine de la séparation, beaucoup de questions, voire même de l'inquiétude. L'Évangile d'aujourd'hui nous encourage. Lorsque Jésus demande à ses disciples de nourrir la foule, ils lui répondent qu'ils ne possèdent que cinq pains et deux poissons. N'oublions jamais que le Seigneur ne nous demande pas d'être parfaits. Il nous demande simplement de lui offrir, avec foi, ce que nous sommes. Lorsque notre pauvreté et nos limites sont déposées entre ses mains, elles deviennent une source de bénédiction pour tout un peuple. Et c'est exactement ce qu'a vécu Antoine Chevrier dans son ministère. Sa force ne venait pas des moyens dont il disposait, mais de son union profonde au Christ. Cette parole s'adresse également à tout notre diocèse. Nous commençons une nouvelle année pastorale. Et l'Église, continue de nous faire confiance envoyant ses prêtres servir partout où le Seigneur les appelle. Ces nouvelles missions ne marquent pas la fin d'un ministère, mais le commencement d'une nouvelle multiplication des pains. Aujourd'hui encore, frères et sœurs, le Christ prend le pain de sa Parole et de son Eucharistie, le remet à ses prêtres et les envoie vers son peuple, afin que personne ne rentre chez lui le cœur vide.

C'est pourquoi, chers frères et sœurs, prions pour nos prêtres. Prions pour les Sœurs du Prado. Prions pour le diocèse de Fenoarivo Atsinanana. Que cette nouvelle année pastorale soit une année où chacun accepte de devenir un pain rompu pour ses frères et ses sœurs.

Par l'intercession du Bienheureux Père Antoine Chevrier, puissions-nous recevoir cette grâce : connaître toujours davantage Jésus-Christ, L'aimer de tout notre cœur et Le faire connaître jusqu'aux régions les plus éloignées et aux périphéries de notre diocèse.

« Donnez-leur vous-mêmes à manger. » Telle fut la mission des apôtres, Père Antoine Chevrier, les sœurs du Prado, les prêtres de notre diocèse et chacun de nous est aujourd'hui appelé.

Amen.